

## Homélie du premier dimanche de l'Avent (Saint Marc : 13/33-37)

**Dimanche 29 novembre 2020**

*par Louis Duret*

publié le jeudi 26 novembre 2020

### Allumons de petites lumières !

Veillez ! A quatre reprises l'exhortation est répétée dans l'évangile d'aujourd'hui.

« Ah Seigneur ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais... » disait Isaïe, tandis que saint Paul renchérit en parlant de « tenir solidement jusqu'au bout ». Le ton de cet Avent qui commence est donc bien donné par les lectures.

L'Avent est donc avant tout le temps de l'attente du Seigneur ; « reviens » dit Isaïe, ne nous laisse pas tomber pourrions-nous ajouter en termes modernes !

Le peuple s'est détourné de Dieu, il erre sur des sentiers inconnus et ténébreux. Mais notre Dieu, nous rappelle le prophète, est un Dieu fidèle, qui répond à celui qui revient à lui, un Dieu qui vient à la rencontre de celui qui attend.

Et Dieu a répondu. Il est descendu jusqu'à nous en nous donnant son Fils Jésus-Christ le Seigneur. Jésus est venu, il y a plus de 2000 ans, mais il n'y avait personne pour l'accueillir à Bethléem, sauf quelques bergers qui veillaient la nuit sur leur troupeau, et quelques étrangers qui scrutaient le ciel, dans l'attente d'y voir apparaître une étoile mystérieuse. Quand Jésus reviendra, à la fin des temps, quel accueil trouvera-t-il ?

Le mot Avent signifie venue, avènement. Nous attendons activement la venue du jour de Dieu. Ce jour-là Dieu essuiera toute larme de nos yeux. Il n'y aura plus que le bonheur d'aimer et d'être aimé. C'est la promesse de Dieu. Mais quand et comment cela va-t-il se réaliser ?

L'évangéliste Marc met en garde. Oui, la venue glorieuse de Jésus ressuscité est sûre. Elle va balayer la nuit, les ténèbres de notre monde. Mais nul n'en connaît le quand ni le comment. Le plus important est de s'y préparer pour être prêt lorsqu'elle se révélera.

Vous comprenez qu'en ce premier jour de l'Avent, la parole de Jésus résonne avec force et appelle à veiller. « Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »

Où va notre terre ? Le monde est devenu si complexe. Et pour tant de gens la nuit est si profonde ! Pour nous qui avons vécu et continuons de vivre un confinement chargés de contraintes, d'inquiétudes, de souffrance et de mort ! Sommes-nous prêts à veiller pour engager un avenir, des projets et écrire l'acte nouveau d'une terre nouvelle ? Quel visage prendra notre Église ? Ces questions restent souvent pour nous sans réponse. La seule attitude que nous puissions avoir en ce Temps de mutation, c'est celle des veilleurs qui guettent les signes inattendus de la présence de Dieu au milieu de nous.

A certains moments, comme dans la parabole, nous avons l'impression que le maître est parti en voyage. Reste au fond de notre cœur la place qu'il a creusée, la brûlure qu'il a laissée, la

passion qu'il a allumée ! « Dieu, Toi mon Dieu, je te cherche dès l'aube. Mon âme a soif de toi ». « Quand te verrai-je face à face ? »

Ce monde, malgré les apparences va vers son accomplissement. Amis ! Nous ne pouvons rester inertes face à la nuit du monde. Alors allumons de petites lumières ! Devant les dangers qui menacent la fraternité, veillons ! Devant tout ce qui porte atteinte à la dignité de l'homme, au respect de la création, veillons ! Mais soyons aussi attentifs aux innombrables gestes de solidarité, à tous ces actes de bonté qui nourrissent notre espérance. Que le temps de l'Avent soit un temps de joyeuse attente, temps de disponibilité à la nouveauté du Christ.

Il est venu. Il est là. Il reviendra.